

Il faut aussi féliciter l'Amérique latine de ses efforts pour accepter des restrictions volontaires dans le domaine des armes classiques. Si les signataires de la Déclaration d'Ayacucho réussissent dans leur entreprise, ils auront à nouveau été les artisans d'une autre "primeur" en matière de désarmement. Je tiens à réaffirmer notre soutien sans réserve à cette initiative prometteuse.

Un autre exemple de la démarche régionale se retrouve dans les mesures propres à renforcer la confiance, convenues par les signataires de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Nous espérons que les mesures décidées jusqu'ici pourront s'amplifier et que d'autres régions du monde pourront donner le coup d'envoi à des efforts analogues.

**Armes
chimiques**

Depuis de nombreuses années, l'Assemblée donne une haute priorité à la négociation d'un traité sur les armes chimiques. D'intensives discussions bilatérales ont actuellement lieu entre l'Union soviétique et les États-Unis afin de présenter, comme il avait été demandé, un projet conjoint au Comité du désarmement. Nous croyons savoir que les choses vont bon train mais qu'il faudra peut-être attendre quelque temps avant que les éléments clefs d'un traité puissent être déposés au Comité du désarmement par les deux coparrains. Nous espérons vivement que, lors de sa réunion, le Comité entreprendra des travaux dans les domaines où il existe déjà de grands terrains d'entente, comme la portée du futur traité, peu importe que les négociations bilatérales soient terminées ou non. Il est évident qu'il reste un travail considérable à accomplir avant de pouvoir entreprendre la négociation d'un traité multilatéral sur les armes chimiques. Nous estimons que le Comité du désarmement pourrait utilement s'attaquer à cette tâche en créant un groupe de travail qui pourrait, par exemple, s'occuper de la définition des agents chimiques.

Je viens de faire de brèves observations sur quelques-uns des points inscrits à notre ordre du jour. Chacun d'eux mérite davantage de temps qu'il n'est possible d'en accorder au cours de ce débat, même s'il en est qui font l'objet d'un examen minutieux depuis de nombreuses années. Nous savons que la concorde ne naît pas de la rhétorique. Nous savons aussi que ce sont des différences de vues très réelles qui sont la cause de l'impasse ou de la lenteur des progrès. Mais en l'absence de négociations véritables sur une base multilatérale, il n'y a guère d'autres choix que de discourir. Nous exprimons ici, à l'ONU, le sentiment collectif que les choses pressent. Pour reprendre les paroles de Dag Hammarskjöld, il y a 20 ans: "Les gens pourraient à juste titre croire qu'il n'est pas conforme à leur droit raisonnable à l'existence de devoir vivre sous cette sorte de menace ... que fait peser l'ensemble de la situation au fur et à mesure qu'elle se développe tandis que les discussions se poursuivent." Cette menace est plus lourde aujourd'hui et c'est pourquoi nous nous réjouissons à l'idée que semblent s'améliorer les perspectives d'entente sur des mesures supplémentaires de ralentissement de la course aux armes stratégiques. A l'évidence, il est essentiel de prendre des mesures de contrôle des armements. Mais il faut progresser et s'acheminer rapidement vers le désarmement véritable si nous tenons à garder en main l'avenir même de l'humanité.